

Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 22 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 4 p. (7r, 8v, 9r, 10v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Versigny, 22 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43007>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [22 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Versigny, Victor \(1819-1872\)](#)

Lieu de destination rue Saint-Hyacinthe, Paris

Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire. Godin fait à Versigny le récit de l'opération d'apposition de scellés sur les halles et magasins de l'usine. Il lui explique que les représentants d'Esther-Lemaire doivent faire une évaluation de tout ce qui se trouve à l'usine. Godin juge que cette évaluation sera nécessairement inexacte et demande conseil à Versigny sur la conduite à tenir. Il lui fait le récit de la visite que lui a rendue une « dame X » pour lui faire des révélations : elle habite dans la même maison que la dame Camatte dont le mari a disparu et a entendu des conversations qui laissent croire qu'une connivence existe entre Esther Lemaire et les époux Camatte ; la séparation serait une machination remontant à un an dans le but qu'Esther Lemaire récupère la moitié de la fortune de Godin et que Camatte en soit le régisseur ; sur un projet d'enlèvement de Marie Moret par Camatte ; sur la résolution de Camatte à écrire des chansons diffamatoires et de travailler à la ruine de Godin.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Camatte, H. \[monsieur\]](#)
- [Camatte \[madame\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 31/10/2024

Cuise le 22. 7^{bre} 1863

7

Monsieur l'Éditeur

Je ne sais si vous avez des nouvelles
de mon œuvre. Auparavant j'ai adressé le 19 courant
copie de votre examen sommaire. Quant à moi
je n'ai aucune réflexion de sa part.

Aujourd'hui je viens vous demander votre avis
sur la façon de conduire que j'ai à tenir dans
les opérations que l'œuvre de ma femme propose.
Il y a quelques jours le juge de paix est
venu assister de son greffier pour l'apposition
des scellés en présence des difficultés insurmontables
que cette opération lui présentait pour les
bâtes et magasins de l'usine cette apposition de
scellés n'a été que simulée outre leur état de
ruine donné de ne pas entraver la marche de
l'usine ils se sont donc contentés de faire l'état
des existences de marchandises d'articles par un
de mes employés et de grappier le livre de caisse
en constatant l'existence en même temps qu'un
livre journal. L'œuvre aujourd'hui laisse cette
opération insuffisante et incomplète ce qui est
vrai car le comptable voyant servir qui satisfait
à un besoin de papier timbré ne s'est pas attelé
à faire des vérifications précises ni même cocher
le juge de paix était content par simple
van nombre de journaux écrits en masses sans
faire le détail des quantités portées ni même
sans se rendre compte de la vérité des quantités
totales amassées.

les quantités varient du rest tous les jours par
le mouvement de la fabrication et de suite le
juge de payer le poids de pouvoir de ma femme
dont fort en peine de savoir comment ils sortent
de travail d'incertain qu'on leur demande d'argent.
j'ai parcourus la tête de ces désagréments, je leur laisse
tout faculté pour agir mais je me suis pour d'après
à les aider dans leur travail dont ils ne sauront s'en
sortir si je ne le fais faire pour eux.

que me conseillez vous ? ils prétendent qu'ils doivent
aujourd'hui republier la valeur de chaque chose faire
ensuite une prise, je trouve cela absurde la circulation
matérielle des choses est suffisante pour valeur actuelle
qui fixera les prix et à quel point de la valeur
arbitraire que leur donnera au matériel et aux
marchandises.

j'ai fait observer à ces effets qu'il serait bien
plus rationnel si l'on veut faire des imitations
de voir si les parties ne pourraient s'entendre sur
la valeur totale des marchandises et matières
premières en masse, que si ma femme et moi
nous nous entendions sur le chiffre, je pourrais bien
suppléer garant mis à dis de la liquidation si il
doit arriver l'un ou l'autre à ma femme
et à son avoir, mais je doute que leur intention
se soit pour donner de voir si que sous un conseil
de faire en présence de l'incertitude inévitable de la part
que ces effets feront à moins que je ne sois tout
mon personnel à leur service pour faire les choses
à leur plan après de les leur débarrasser mais quelle
perte de temps ~~et~~ et quelle perturbation dans
la conduite de mes affaires.

le 22 7^{me} 67

9

Je ne dois qu'à que ma femme de penser
ou craignez vous pas que je doive faire
autrement les pourvoirs il est possible que mon
avocat de son côté n'ait pas eu besoin de
prouver mon plus

J'ai reçu hier il y a quelques jours la visite d'une
dame ~~R~~ de la ville que je connaissais à peine
et qui m'avait fait dire à l'avance quelle était
des relations à me faire

cette dame demeure dans la même maison
que la dame Camille dont le mari et
on ne sait où. il s'agissait de conventions qui
auraient été l'attention sur la connaissance
qui existait depuis longtemps entre ma femme
la dame Camille et la dame. la dame X
a écrit d'ailleurs une misérable machination
dans les relations que ma femme entretenait avec
des personnes et elle est venue me dire que dans
l'intérêt de la vérité et pour prévenir le mal
que ces gens pourraient me faire elle avait
eu besoin de ma présence que si d'abord elle
n'avait attaché aucune importance aux confidences
que la dame Camille lui avait faites que depuis
que ma femme m'avait quittée elle avait
pris de grandes proportions dans sa pensée comme
la cause des troubles entre ma femme et moi

il y a près d'un an déjà la dame
Camille aurait dit à la dame X. « il y avait
un bien grand bonheur pour nous de M^{me} Gode
pourrait obtenir une séparation d'avec
son mari elle aurait la moitié de la

fortune et mon mari en avait besoin
 régisseur, mon mari ne laisserait pas off
 Godin à Guise et commencerait à Paris en
 affaires et notre affaire serait bien assurée
 ma petite et regelle (sœur) aurait une belle
 position //

à une autre personne demeurant dans la même
 maison elle aurait dit

« M^{lle} Godin avait proposé à M^{lle} Camath
 d'intervenir M^{lle} Godin mais M^{lle} Camath lui a
 dit que pour cela il lui fallait cent mille
 francs car M^{lle} Camath ne pouvait faire cela
 sans argent il aurait été obligé de s'opposer //

il y a qu'un temps elle aurait dit encore,
 lorsque le bruit a couru que son mari avait
 quitté son emploi, et ses observations qu'on
 lui faisait quelle allait se trouver dans la gêne
 // mais M^{lle} Camath fera des chansons

les événements qui se sont arrivés, la diffusion
 qui a précédé et suivi le scandale provoqué
 par ma femme ont fait croire aux personnes
 qui ont entendues ces indiscretions de la
 dame Camath ~~l'hostilité~~ ~~commise~~ ~~de~~ ~~Camath~~
 à mon égard qu'un plan longuement concerté
 entre Camath et ma femme avait donné lieu aux
 résultats si déplorables de ces derniers temps

L'hostilité de Camath à mon égard avait
 aussi un motif de plus, elle se disait ce
 qui paraît traduit en public par des ouvrages
 de travailler à ma ruine

que j'entre vous de tout cela, écoutez moi je vous
 prie et écoutez à mes documents dévoués

Godin